

**STRUTHOF**

Le Centre  
européen  
du résistant  
déporté



Dossier

**pédagogique**

Qu'est-ce qu'un

camp de concentration ?

L'exemple du **KL-Natzweiler**

**Niveaux : 3<sup>e</sup> et 1<sup>e</sup>-T**



*mémoire et solidarité*

Office national des anciens combattants et victimes de guerre

## Enseignants,

Ce dossier est destiné à accompagner vos élèves au cours de leur visite du site historique de l'ancien camp de Natzweiler, communément appelé « camp du Struthof ».

Les questions, s'adressant aux collégiens comme aux lycéens, trouvent toutes leur réponse dans les espaces d'exposition, pour partie dans le centre européen du résistant déporté, et surtout dans le musée situé dans l'enceinte de l'ancien camp.

Néanmoins, n'hésitez pas à utiliser ce dossier en classe pour préparer ou compléter votre visite.

Les questions sont abordées de manière à la fois chronologique et thématique. Il est conseillé de suivre la progression linéaire du dossier pour une meilleure approche de l'univers concentrationnaire nazi à travers l'exemple du KL-Natzweiler.

Le dossier est ponctué de citations, en rouge, permettant d'engager un travail de réflexion et de vigilance avec les jeunes.

Nous vous remercions de l'intérêt que vous porterez à ce document et restons à votre disposition pour tout complément  
par téléphone **03 88 47 44 52**  
par courriel **info.pedagogie@struthof.fr**

Vous souhaitez visiter le Centre européen du résistant déporté et le site historique du camp  
**La réservation est obligatoire**  
par téléphone **03 88 47 44 57**  
par courriel **resa.groupes@struthof.fr**



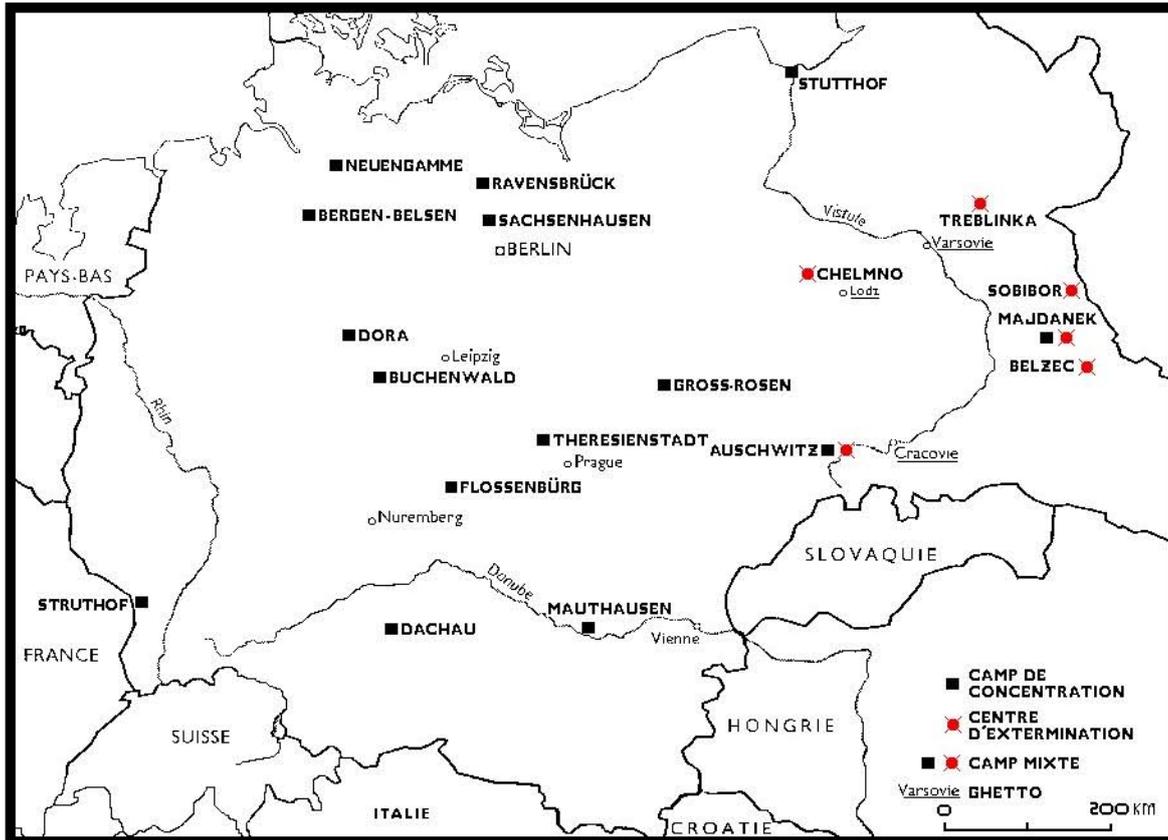
STRUTHOF



Dans la noirceur de ce régime exterminateur, notre histoire a été une flamme qui a donné au monde tout son éclat humaniste.”

Roger MONTY • Résistant, déporté au KL-Natzweiler

## Le système concentrationnaire nazi



Précisez la date d'ouverture des camps apparaissant sur cette carte :

.....

.....

.....

.....

Pourquoi et par qui des camps ont-ils été ouverts dès 1933 ?

.....

.....

Qui étaient les détenus de ces premiers camps ?

.....

.....

J’ai appris à supporter sans broncher des douleurs intolérables pour un être normal, mais j’ai aussi appris à goûter de minuscules joies : un rayon de soleil, un jeu de lumière sur la montagne, quelques instants de sommeil tranquille (...).”

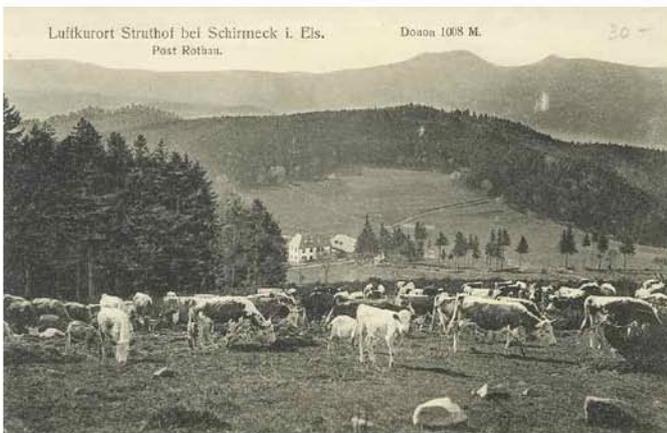
Jean LEGER • Résistant, déporté au KL-Natzweiler

# Du Struthof au KL-Natzweiler

## Le site avant la création du camp • 1900-1940



COLLECTION PARTICULIÈRE



COLLECTION MUSÉE DU STRUTHOF



Qu’est-ce que « Le Struthof », avant la Deuxième Guerre mondiale ? Qu’y fait-on ?

.....

.....

Où se trouve-t-il ? A quelle altitude ? Et quelle est son orientation ?

.....

.....



Garder les yeux ouverts impose des efforts, ébranle nos certitudes confortables.”

Marie-José CHOMBART DE LAUWE • Résistante, déportée à Ravensbrück et Mauthausen

## 1940-1941

A la suite de quels événements les frontières entre la France et l'Allemagne ont-elles été modifiées?

.....  
.....  
.....  
.....

Quel sort particulier connaissent ensuite l'Alsace et la Moselle en 1940 ?

.....  
.....

Pourquoi parle-t-on d'annexion « de fait » ?

.....  
.....

Qu'attendent les nazis des populations alsacienne et mosellane ?

.....  
.....

A quoi incite cette affiche de propagande nazie ?

.....  
.....



COLLECTION ARCHIVES MUNICIPALES DE STRASBOURG



Qu'est-ce qui est pire que l'oubli ? De même qu'il existe des crimes contre l'Humanité, il existe des crimes contre la mémoire."  
Elie WIESEL • Rescapé des camps nazis, prix Nobel de la Paix

Qu'est-ce que l'incorporation de force ? Comment nomme-t-on ceux qui y sont soumis ?

.....  
.....  
.....  
.....

Quel sort subissaient ceux qui refusaient d'être incorporés dans la Wehrmacht ?

.....  
.....

Trouvez dans l'exposition l'exemple de jeunes gens ayant refusé de se soumettre à l'incorporation de force

.....  
.....  
.....  
.....

De quel village venaient-ils ? Où ont-ils été exécutés, le 17 février 1943 ?

.....  
.....



© CENTRE EUROPÉEN DU RÉSISTANT DÉPORTÉ

## La création du camp • 1941



COLLECTION MUSÉE DU STRUTHOF



CLICHÉ LUCIEN KOHLER, COLLECTION MUSÉE DU STRUTHOF

Quels travaux ont été nécessaires à l'implantation du camp à flanc du Mont Louise ?  
Quand ont-ils débuté ?

.....  
.....

Quelle particularité présente l'implantation des baraques ?

.....  
.....

Qui a effectué ces travaux ? Dans quelles conditions ?



GRAVURE D'HENRI GAYOT, COLLECTION MUSÉE DU STRUTHOF

.....  
.....  
.....

Où vivaient ces personnes avant février 1942 ?

.....  
.....



On ne voit aucun homme,  
Seules des ombres en vêtements rayés”  
Lobel KLEIN • Déporté à Auschwitz, Bergen-Belsen, Dora

Pourquoi les nazis se sont-ils intéressés au site du Struthof pour y ouvrir un camp de concentration ?

.....  
.....  
.....  
.....

Quelle société était chargée de la gestion de l'exploitation de granit ?  
Que veulent dire ses initiales ?



.....  
.....  
.....  
.....

CLICHÉ LUCIEN KOHLER, COLLECTION DU MUSÉE DU STRUTHOF

Au service de qui et de quoi travaille-t-elle ?

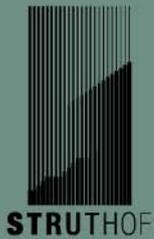
.....  
.....

Quelle main-d'œuvre emploie-t-elle?

.....  
.....

Pourquoi ? Peut-on encore parler de «main d'œuvre » ?

.....  
.....  
.....  
.....



Un ordre impératif nous enjoint de quitter précipitamment les wagons. Un grand SS, Hermanntraut (...) gesticule de ses jambes immenses et de ses bras dont l'un brandit un nerf de bœuf. La vie d'enfer a commencé. Nous sommes vite, vite – schnell, toujours schnell, ce mot que nous entendrons désormais à longueur de journée- vite alignés sur le quai (...). On nous désigne trois camions et c'est la course éperdue à travers files, voies, quais, pour les rejoindre et y grimper, vite, vite, schnell, poursuivis par les chiens et les S.S. armés de gourdins (...).

Les camions grimpent péniblement une côte à gros pourcentage, aux nombreux lacets. On atteint la neige (...). Je n'ai qu'un simple costume, pas de pardessus, et je commence à avoir froid. Je dis à un S.S. « Kalt » [froid] et ce mot provoque un torrent d'injures à mon égard, auxquelles je ne comprends goutte. Cela viendra. Nous vivons quotidiennement dans cette atmosphère de hurlements continus, abrutissants (...).

Nous arrivons tout au sommet du mont qui est complètement déboisé. La bise y souffle terriblement, soulevant des tourbillons de neige. Après avoir laissé à notre droite une grosse ferme avec de nombreuses dépendances : le Struthof, nous passons près d'une petite villa, sur la gauche, avec piscine, s'il vous plaît ! C'est la demeure du commandant (...) et à quelques centaines de mètres, nous sommes à la porte du camp, étagé sur la pente.”

**André RAGOT • Déporté**

## L'arrivée au camp

A quelle gare arrivaient les déportés ? quelle distance y a-t-il entre la gare et le camp ?

.....  
.....

Comment étaient-ils conduits jusqu'au camp ?

.....  
.....

Voici un croquis du camp fait par un déporté norvégien, Rudolf Naess



CROQUIS DE RUDOLF NEASS, DÉPORTÉ NORVÉGIEN, COLLECTION NASJIONALBIBLIOTEKET, OSLO

Repérez à l'aide de numéros sur le croquis les lieux suivants :

- 1** la carrière, **2** le camp, **3** le portail, **4** les miradors, **5** le crématoire, **6** la prison, **7** le chenil, **8** la villa Ehret, **9** la direction de la chambre à gas, **10** l'hôtel

Quels sont les éléments importants qui délimitent :

- l'extérieur du camp :

.....

.....

- l'intérieur du camp :

.....

.....

Pourquoi les nazis ont-ils fait de ce périmètre une « zone interdite » ?



.....

.....

.....

.....



STRUTHOF

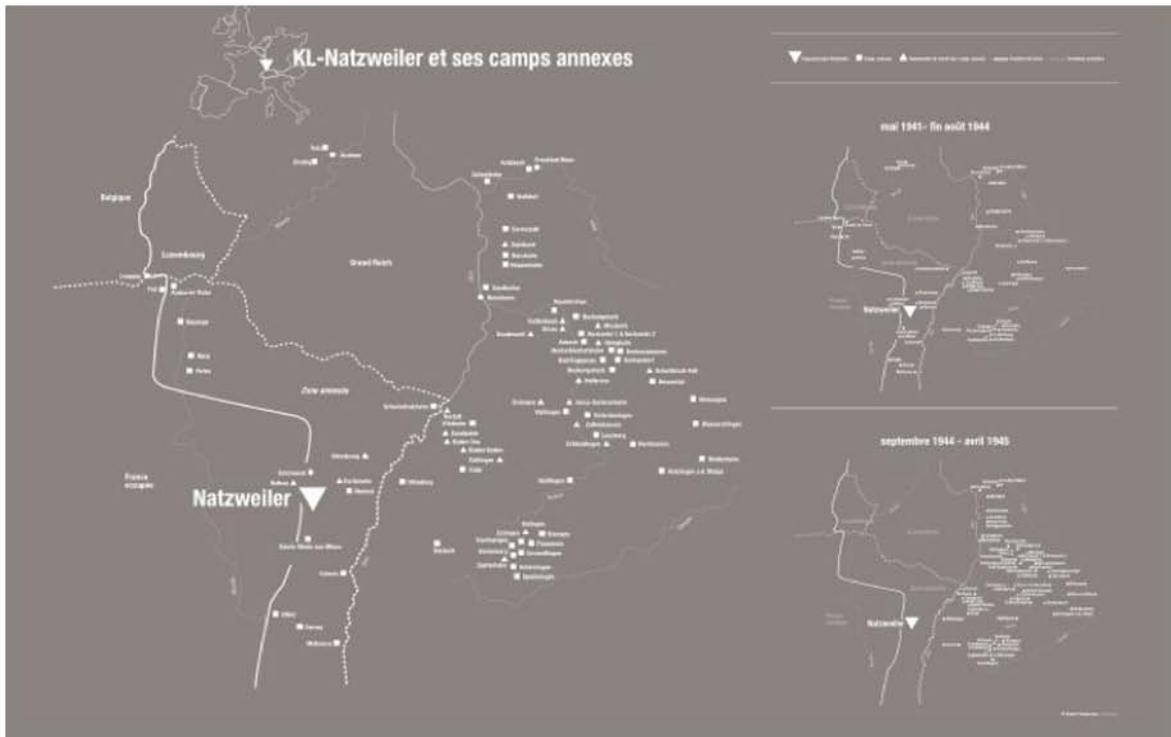


Les hommes de la Résistance européenne seront demain les bâtisseurs de l'Europe nouvelle."

Henri FRENAY • Résistant, officier de carrière

# Les camps annexes du KL-Natzweiler

## 1941-1945



D'APRÈS ROBERT STEEGMANN

Comment sont implantés ces camps annexes (ou « Kommandos extérieurs ») ?

.....

.....

.....

.....

Quels sont les deux grands regroupements de kommandos ?

.....

.....

Combien y a-t-il de kommandos ?

.....



STRUTHOF



Nous avons le devoir d'œuvrer inlassablement pour l'avenir de nos enfants, pour l'avenir des jeunes générations et de l'Humanité (...)."  
**Pierre SUDREAU • Résistant, déporté à Buchenwald, ministre**

Quel a été le premier kommando ouvert ?

.....

Que faisait-on dans les kommandos Wüste ?



DÉPORTÉS À SCHÖMBERG  
PHOTOGRAPHIE CLANDESTINE, COLLECTION ERNEST GILLEN

.....  
.....  
.....  
.....

Quels sont les kommandos au service de la S.S. ?



ENTRÉE DU FORT DE QUEULEU.  
LES DÉTENUÉS ÉTAIENT ENFERMÉS DANS LA CASEMATE A DU FORT.  
COLLECTION PARTICULIÈRE

.....  
.....  
.....  
.....

Quels sont les kommandos au service de l'économie de guerre ?



KOCHENDORF, DESSIN DE LUDOVIC DE LA CHAPELLE

.....  
.....  
.....  
.....



Plus qu'un geste de pitié, la plaque ou le morceau de pierre que nous plaçons sur un tertre est une tentative pour nous protéger de l'oubli des hommes, de la pauvreté de leur imagination, de l'instabilité de leur conscience fluide."

**Boris PAHOR • Ecrivain slovène, résistant, déporté au KL-Natzweiler**

Quels sont les kommandos au service de l'armée allemande ?

.....  
.....

Pour quelle(s) raison(s) certains d'entre eux sont-ils souterrains ?

.....  
.....  
.....



NECKARELZ, DESSIN DE JACQUES BARRAU



L'ENTRÉE DU TUNNEL DE LEONBERG  
COLLECTION INITIATIVE LEONBERG E.V.

Quelle est la particularité des kommandos de Calw, Francfort (Walldorf), Geisenheim, Geislingen, Hayange ?

.....  
.....  
.....

Et celle du kommando de Vaihingen ?



VAIHINGEN

.....  
.....  
.....

## Le quotidien des déportés

### L'administration du camp

Pour quel camp a été rédigé le premier « règlement » qui a ensuite servi de modèle à l'ensemble des camps ?

.....

Quel organisme administre l'ensemble des camps ?

.....

.....

Comment s'organise la hiérarchie dans les camps ?

.....

.....

Quel est le rôle du commandant du camp ?

.....

.....

Quel est le rôle des SS ?

.....

.....

Quel est le rôle des gardiens ? Qui sont ces gardiens ?

.....

.....

Qui est placé tout en bas de la hiérarchie des camps ?

.....

.....

.....

.....

## La déshumanisation

Lisez attentivement ces extraits de témoignages :

### A Auschwitz :

“Avec la précision absurde à laquelle nous devons plus tard nous habituer, les Allemands firent l'appel. A la fin, l'officier demanda "Wieviel Stück ?" et le caporal répondit en claquant les talons que les "pièces" étaient au nombre de six cent cinquante et que tout était en ordre. On nous fit alors monter dans des autocars qui nous conduisirent à la gare de Carpi. C'est là que nous attendaient le train et l'escorte qui devait nous accompagner durant le voyage. C'est là que nous reçûmes les premiers coups et la chose fut si inattendue, si insensée, que nous n'éprouvâmes nulle douleur dans le corps ni dans l'âme, mais seulement une profonde stupeur : comment pouvait-on frapper un homme sans colère ? ”

**P.LEVI, déporté**

*Si c'est un homme, Paris, Julliard, 1987. (déporté à Auschwitz).*

### Au KL-Natzweiler :

“(..). Dernière baraque au bas, à quelques mètres d'un bois de sapins. Mais la toile d'araignée entre lui et nous brise toute idée de fuite dans la nuit complice. Il faut raison garder. Nous voici d'ailleurs dans une salle de douches. « A poil tout le monde ! Et que ça saute ! ». C'est un autre détenu qui vient de nous lancer cet ordre. Il est bien vêtu et bien portant (...). Nous obéissons comme un seul homme, pressés en somme de laver toutes ces insultes, tous ces coups, toute la honte de cette déchéance. Ah, que c'est bon cette eau bienfaisante ! Nous ne savons pas encore qu'elle a été chauffée par le four crématoire installé dans la pièce d'à côté, dont seule nous sépare une étendue de bois (...).

Nous sommes devenus, nous allons être des automates. Des guenilles sont jetées devant chacun de nous. Un pantalon, un slip, une chemise, une veste, un calot, deux chiffons –un pour chaque pied- et une paire de « claquettes », semelles de bois surmontées de tresses pour les faire tenir aux pieds. Un ensemble hétéroclite au possible. Il y en a de toutes les couleurs. (...) Et interdiction absolue de faire des échanges. Nous ressemblons maintenant à des épouvantails à moineaux (...).

On donne à chacun de nous un triangle d'étoffe rouge, avec un F au milieu\*, et un petit rectangle blanc, d'étoffe également, portant un numéro. Le tout à coudre le lendemain sur nos vestons, côté cœur (...).

**Des numéros, voilà ce que nous sommes devenus. Nous ne sommes plus des hommes. Je ne suis plus Eugène Marlot, je suis désormais le matricule 6 149. Il est venu le temps de la déchéance (...)**

**Eugène MARLOT, déporté**

\* NOTA : Eugène MARLOT est désigné comme « déporté politique », identifié par un triangle rouge, et le F correspond à la nationalité. Vous trouverez dans le musée un tableau explicatif sur les « catégories » de déportés définies par les nazis

Quelles sont les étapes du processus de « déshumanisation » du détenu :



LE KL-NATZWEILER AUJOURD'HUI, CLICHÉ JACQUES ROBERT, SGA/DMPA

- homme libre

- arrêté

- .....

- .....

- .....

- .....

- .....

- la mort

Dans tous les camps, les déportés sont placés dans des catégories, en fonction de leur nationalité, de leur origine, du motif de leur déportation.

Catégories et couleurs : complétez ce classement :

△ prisonniers politiques en protection surveillée

△ .....

△ tziganes et réfractaires au travail

△ membres de « sectes religieuses »

△ juifs

△ .....

△ .....

△ .....

Quel est le but poursuivi par les SS en classant ainsi les détenus ?

.....  
.....

Connaissez-vous d'autres marques distinctives portées par les détenus dans les camps ?

.....  
.....

Quelles sont les principales catégories représentées au KL-Natzweiler ?

.....

Et les principales nationalités ?

.....  
.....  
.....

Combien de nationalités différentes sont représentées au KL-Natzweiler et dans ses camps annexes ? Que pouvez-vous en déduire ?

.....  
.....  
.....

A quoi correspondent les lettres NN accompagnant parfois le nom d'un déporté ?  
(écrivez les mots en allemand et traduisez-les en français)

.....

Qui a promulgué les décrets dits « Nacht und Nebel » ?

.....

Quelles nationalités ce statut NN pouvait-il toucher ?

.....

Donner les noms de trois autres camps dans lesquels ont été déportés des prisonniers NN ?

.....

Qu'est-ce que les mots « Nacht und Nebel » évoquent ?

.....



Ce qu'ils attendent de nous,  
Ce n'est pas un regret, mais un serment.  
Ce n'est pas un sanglot, mais un élan."  
**Pierre BROSSOLETTE • Résistant français**



LES DÉPORTÉS SUR LES PLACES D'APPEL, DESSIN DE RUDOLF NAESS  
COLLECTION NASJIONALBIBLIOTEKET, OSLO

Retrouvez dans l'exposition du musée du camp les noms d'au moins trois déportés NN :

.....  
.....  
.....

Quel est le point commun des déportés NN ?

.....  
.....

Qu'est-ce qui les différencie des autres déportés dans l'organisation du camp ? Ont-ils les mêmes « droits » ?

.....  
.....

Que pouvez-vous dire en particulier des NN français ?

.....  
.....

“

Tes mains saigneront, tes pieds saigneront, tu souffres, la montagne te frappe. Sur tes reins fatigués, sur tes bras meurtris, sur ta poitrine haletante, sur ta tête lucide. Tu tomberas ! »

**Léon BOUTBIEN • Résistant, déporté au KL-Natzweiler**

« C'est déjà sous une rafale de coups qui font très mal, qu'on doit courir chercher une pelle et une pioche, courir encore pour se rassembler par petits groupes, courir toujours, pour aller à l'endroit prévu et commencer aussitôt à piocher (...).

Les coups redoublent. (...) ils pleuvent drus. Pour que ce ne soit pas toujours le même qui écope, chacun prend volontairement la mauvaise place, à tour de rôle. Alex, le chien de Fernandel [surnom du SS Ehrmantraut] est souvent de la partie. Sur ordre, il mord tous les mollets qui se trouvent à sa portée, sauf ceux des Kapos. Quand un manche de pioche ou de pelle est cassé sur notre dos, les matraqueurs démanchent avec dextérité une autre pioche ou une autre pelle et ça recommence, ou, plutôt, ça continue. »

**Max NEVERS • Résistant, déporté au KL-Natzweiler**

## Le travail

A quelles activités sont contraints les déportés dans le périmètre du camp ?

.....

.....

.....



GRAVURE D'HENRI GAYOT  
COLLECTION MUSÉE DU STRUTHOF



DESSIN DE JACQUES BARRAU

AQUARELLE DE RUDOLF NAESS  
NASJONALBIBLIOTEKET, OSLO





Kartoffelkeller (1) en français, cela veut dire « cave à pommes de terre ». On ne nous donne d'ailleurs aucune explication, mais on finit par apprendre, par des rumeurs qui circulent dans le camp, qu'il est envisagé de faire creuser une très grande cave, silo à pommes de terre, surplombée par des baraques pour S.S.(...). Drôle d'idée. Un vrai travail de forçat nous attendait. Il consistait à piocher durement dans cette énorme butte qui s'offrait à nos regards. Il fallait d'abord niveler une partie de cette montagne. Puis creuser la fameuse cave, tout cela dans le roc, le granit (...). A la pioche et à la pelle ? Oui ! Et sous les coups des manches de ces outils. Le stock de pelles et de pioches est à pied d'œuvre. Pour compléter l'outillage, il y a aussi huit wagonnets bennes à rouler sur les rails. Les Français du premier convoi, qui avaient été si durement éprouvés par la furie des S.S., avaient « inauguré » dès la journée du 12 juillet, le chantier de la « Kartoffelkeller » notamment pour installer les rails des wagonnets.

**Max Nevers • Résistant, déporté au KL-Natzweiler**

(1) Il s'agit de l'important bâtiment que vous avez découvert en visitant le Centre européen

Décrivez en particulier le kommando « des brouettes » et celui de la « Kartoffelkeller »

.....  
.....  
.....



LA KARTOFFELKELLER,  
TELLE QU'ELLE A ÉTÉ DÉCOUVERTE  
PAR LES ALLIÉS EN NOVEMBRE 1944



LE RAVIN DE LA MORT  
GRAVURE D'HENRI GAYOT,  
COLLECTION MUSÉE DU STRUTHOF

Qui sont les déportés affectés à ces deux kommandos ? Pourquoi ?

.....  
.....

Que faisait-on à la carrière ?

.....

.....



LE TRAVAIL À LA CARRIÈRE DE GRANIT, DESSIN DE RUDOLF NAESS  
COLLECTION NASJONALBIBLIOTEKET, OSLO

Pourquoi y a-t-on construit des halles ? Qu'y faisait-on ?

.....

.....



LES ATELIERS À LA CARRIÈRE DE GRANIT





Et ne cesse de crier « Vive la liberté », pour prouver qu'ces copains ne sont pas morts pour rien.

**Eugène MARLOT • Résistant, déporté au KL-Natzweiler**

### La mort lente

« Chacun d'entre nous avait perdu près du quart de son poids, en moins de trois semaines (...). Les portions alimentaires sont très insuffisantes en qualité et en quantité, surtout pour accomplir un travail terriblement harassant. Dès le premier mois, la chute de poids a été vertigineuse. Perdre quinze ou vingt kilos est la norme. En cumulant plusieurs mois, bien que le rythme d'amaigrissement soit moins brutal après le premier ou deuxième, les résultats sont spectaculaires. L'un d'entre nous qui pesait 90 kg à l'arrivée était dégringolé à 40 kg avant la fin de l'année... D'ailleurs il en est mort (...) »

**Roger LINET • Résistant, déporté au KL-Natzweiler**

## Les sévices, la maladie, la mort

Pourquoi peut-on dire que la mort est « omniprésente » dans le camp ?

.....  
.....  
.....

Quelles sont les différentes parties qui composent le bâtiment du camp de Natzweiler dans lequel se trouve le four crématoire ?



.....  
.....  
.....  
.....

GRAVURE D'HENRI GAYOT, COLLECTION MUSÉE DU STRUTHOF

Que s'y est-il passé les 1er et 2 septembre 1944 ?

.....  
.....  
.....

A quoi correspondent ces dates dans l'histoire du camp ?

.....  
.....  
.....

Le camp a été un lieu d'expérimentations pseudo « médicales » ou « scientifiques ».

Par qui ont-elles été pratiquées ?

.....  
.....  
.....  
.....



EPIDÉMIE DE TYPHUS DANS LE CAMP  
GRAVURE D'HENRI GAYOT, COLLECTION MUSÉE DU STRUTHOF

En quoi ont consisté ces expériences ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Où se sont-elles déroulées ?

.....  
.....  
.....  
.....

Quelles sont celles qui ont été réalisées dans le bâtiment qui se trouve en face de l'hôtel du Struthof ?

.....  
.....  
.....  
.....

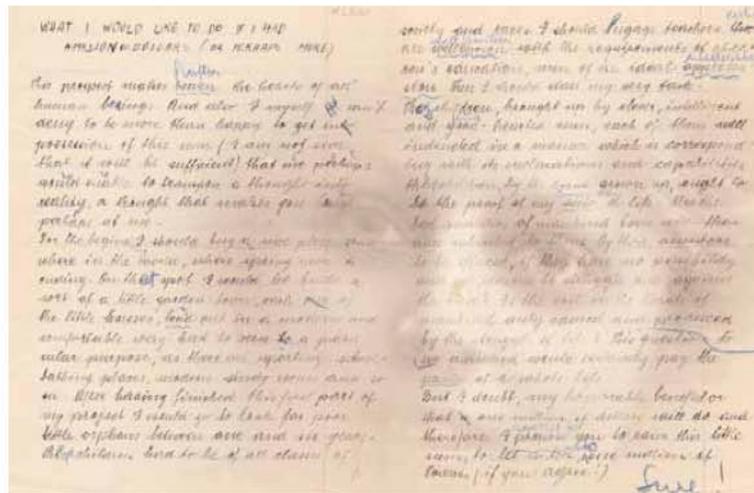
Quel projet le Pr Hirt souhaite-t-il accomplir en faisant transférer des Juifs d'Auschwitz au KL-Natzweiler?

.....

.....

.....

.....



Elisabeth Klein, « Ce que j'aimerais faire si j'avais un million de dollars... (ou peut-être plus) », fin 1939-début 1940  
 Maman d'un petite Nelly, Elisabeth Klein, juive allemande, est déportée à Auschwitz, puis transférée à Natzweiler où elle est gazée en août 1943, sacrifiée à la collection de squelettes de Hirt.  
 Apprenant l'anglais, elle avait glissé ses rêves et son idéal humaniste dans cette rédaction :  
 « ... D'abord, j'achèterais un joli terrain, dans un endroit où le printemps ne finirait jamais. Là, je ferais construire une sorte de ville-jardin... Après ça, je recueillerais des petits orphelins de 1 à 6 ans, de toutes les conditions sociales, de toutes les races... »  
 © collection particulière, Nelly Sturm, Mlle Klein

Que vous évoquent les mots de Elisabeth Klein, qui sera gazée en août 1943 à Natzweiler ?

.....

.....

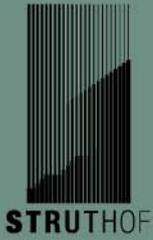
.....

.....

Le commandant Josef Kramer décrit l'assassinat des 86 personnes :

« Je plaçais alors une poignée de produits dans le trou aménagé dans le plancher. Je faisais entrer les femmes dans la chambre à gaz et fermait la porte. Alors les femmes commençaient à pleurer et à crier. De dehors, je versais de l'eau dans l'entonnoir préparé. Cette eau coulait par un tuyau muni d'une fermeture dans le trou où se trouvaient les petits grains. Après une demi minute, les cris cessèrent dans la chambre. »

**Extrait de la deuxième déposition de Josef Kramer,**  
 Commandant du camp de Natzweiler-Struthof, devant le tribunal militaire de Lüneburg, 6 décembre 1945



La vérité sera un jour la force.  
« Savoir, c'est pouvoir » est le plus beau mot qu'on ait dit.  
Alors, plus jamais...»  
**Jean-Jacques MORVAN • Peintre de la Marine, sculpteur**

## La fin du camp

### L'administration du camp

Les camps ont été pour les uns évacués, pour les autres libérés ? Quelle différence faites-vous ?

.....  
.....  
.....  
.....

Qu'en est-il du KL-Natzweiler et de ses camps annexes ?

.....  
.....  
.....  
.....

Pouvez-vous définir l'expression : « marche de la mort » ?

.....  
.....  
.....  
.....

Au moment de l'évacuation, Natzweiler compte 6 050 détenus, dont 1 200 malades.

Pourquoi les nazis ont-ils choisi d'évacuer le camp ?

.....  
.....

Où transfère-t-on les déportés ?

.....  
.....

A partir de quand le camp est-il entièrement évacué ?

.....  
.....



Et je sais qu'il y en a qui disent : « Ils sont morts pour peu de chose (...) A ceux-là il faut répondre : « C'est qu'ils étaient du côté de la vie (...) »  
**Jean PAULHAN • Résistant, poète**

Quels sont les soldats qui découvrent le camp en novembre 1944 ?

.....  
.....

Que se passe-t-il le lendemain en Alsace ?

.....  
.....  
.....

Observez à nouveau la carte des camps annexes en 1944.  
Quelle est alors l'originalité de Natzweiler à partir de novembre 1944 ?

.....  
.....

Vers où se dirigent les « marches de la mort » des camps annexes de Natzweiler ?

.....  
.....

Pourquoi a-t-on gardé ces déportés dans les camps annexes « jusqu'au bout » ?

.....  
.....



EVACUATION DU CAMP ANNEXE DE VAIHINGEN



Tu tomberas !  
Mais énergie, volonté de vivre,  
Pour un gosse, pour une mère,  
Pour une femme ou pour tes dieux,  
Tu te redresseras, tu serreras les dents,  
Tu repartiras encore.  
Léon BOUTBIEN • Résistant, déporté au KL-Natzweiler

## Les procès

Plusieurs procès ont concerné les nazis ayant exercé au KL-Natzweiler. Citez-en au moins deux et leur objet :

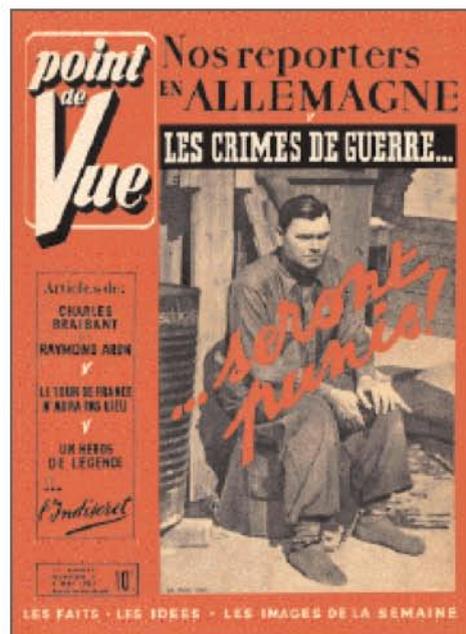
.....

.....

.....

.....

.....



COLLECTION MUSÉE DU STRUTHOF

Le commandant du camp, Joseph Kramer, a-t-il été jugé pour son activité au KL-Natzweiler ?

.....

.....

Pourquoi a-t-il été jugé ? Quelle a été sa condamnation ?

.....

.....

A quelles peines ont été condamnés les trois médecins...

August Hirt ?

.....  
.....

Otto Bickenbach ?

.....  
.....

Eugen Haagen ?

.....  
.....



C'est pour cette raison que je me suis juré que jamais je ne garderai le silence là où l'homme endure la souffrance et l'humiliation.

**Elie WIESEL • Rescapé des camps nazis, écrivain, Prix Nobel de la Paix**

## La mémoire



DESTRUCTION DE BARAQUES DU CAMP EN 1954 PAR LE PRÉFET PAUL DEMANGE  
COLLECTION MUSÉE DU STRUTHOF



LE MÉMORIAL « AUX MARTYRS ET HÉROS DE LA DÉPORTATION » ET LA NÉCROPOLE NATIONALE  
CLICHÉ JACQUES ROBERT, SGA/DMPA

Quels événements marquants se sont déroulés sur le site du camp en 1954 et 1960 ?

.....  
.....  
.....

Définissez le mot « nécropole » :

.....  
.....

Situez la nécropole sur le site et décrivez le monument qui la domine. Que symbolise-t-il ?

.....  
.....

Savez-vous où se trouve la nécropole nationale des soldats de la Première Guerre mondiale ?

.....  
.....

Que signifie pour vous l'expression « Haut lieu de la mémoire nationale » qui qualifie depuis 1960 le site de l'ancien camp ?

.....



STRUTHOF



Si l'écho de leur voix faiblit,  
Nous périrons  
Paul ELUARD • Poète français



Qui sont ces personnes ?

- 1 .....
- 2 .....
- 3 .....
- 4 .....
- 5 .....
- 6 .....

Pourquoi leur témoignage est-il important ?

.....  
.....

Recopiez une citation qui vous aura marqué au cours de votre visite ou à la lecture de ce dossier :

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Expliquez votre choix :

.....  
.....  
.....

## **Pour aller plus loin...**

[www.struthof.fr](http://www.struthof.fr)

### **BOULANGER Roger**

La déportation racontée à des jeunes. Reims, C.R.D.P. de Champagne-Ardenne, 2003.

### **BOUTBIEN Léon**

Le Gourou, témoignage de déportation au KL-Natzweiler.

### **BROSSOLETTE Pierre**

Résistance, 1927-1943, Editions Odile Jacob.

### **CHOMBART DE LAUWE Marie-José**

Toute une vie de résistance, Editions Pop.com FNDIRP.

### **COLLECTIF**

Le Struthof , témoignages, Editions l'ESSOR, Mutzig, 1998.

### **KLEIN Loebel**

Une journée à Auschwitz, Editions Caractères.

### **LA MARTINIÈRE Joseph de**

Le décret et la procédure Nacht und Nebel (Nuit et Brouillard), Orléans, 1981.

### **LEGER Jean**

Petite chronique de l'horreur ordinaire, Editions ANACR Yonne.

### **LEROY Roger, LINET Roger, NEVERS Max**

1943-1945 La résistance en enfer, Messidor, Paris, 1991.

### **MALRAUX André**

Mémoires d'Europe, Editions Folio.

### **MARLOT Eugène**

Sac d'os, Dijon, Clea micro-edition, 1999.

**MONTY Roger**

Une si grande nuit, Publiaction, juillet 2002

**MORVAN Jean-Jacques**

Nuit et Brouillard, catalogue d'exposition du centre Jean Moulin de Bordeaux, Editions Somogy.

**OTTOSEN Kristian**

Nuit et brouillard. Bruxelles, Le Cri édition, 1994.

**PAHOR Boris**

Pèlerin parmi les ombres. Paris, La Table Ronde, 1990  
(traduit dans de nombreuses langues)

**RAGOT André**

N.N. Nuit et Brouillard, 1958.

**SEGHERS Pierre,**

La Résistance et ses poètes, Editions Seghers

**STEEGMANN Robert**

STRUTHOF, le KL-Natzweiler et ses kommandos : une nébuleuse concentrationnaire des deux côtés du Rhin, 1941-1945, La Nuée Bleue, 2005.

**STEEGMANN Robert**

Le Struthof, KL-Natzweiler, Histoire d'un camp de concentration en Alsace annexée, 1941/1945, La Nuée Bleue, 2005.  
(disponible en français et allemand).

**SUDREAU Pierre**

Au-delà de toutes les frontières, Editions Odile Jacob.

**VERNANT Jean-Pierre**

Entretien avec F.Busnel, Liren janvier 2005.

**WIESEL Elie**

Pourquoi se souvenir ?, Editions du Seuil.

Clichés  
Jacques Robert, SGA/DMPA,

Collection Jean Simon,  
et collection du Centre européen du résistant déporté / musée du Struthof.

Dessins et gravures mis à la disposition du Centre européen du résistant déporté par leurs auteurs ou leurs ayants-droit.

Dossier réalisé par

## **le Centre européen du résistant déporté**

en collaboration avec Robert STEEGMANN, historien

**Ministère de la Défense - 2006**

Ce dossier est réservé à un usage scolaire,  
dans le cadre des projets pédagogiques  
et voyages organisés  
sur le site de l'ancien camp de Natzweiler-Struthof

**reproduction en dehors du cadre scolaire interdite sans autorisation**